

2^{ème} dimanche de Carême Année A
Dimanche 8 mars 2020 – Mat 17, 1-9
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

On ne se donne pas son propre visage, on le reçoit du regard des autres. Sauf les narcissiques.

Nous avons autant de visages que de relations, que de personnes qui nous regardent : visage aimé dans le regard de nos amis, visage neutre dans les regards indifférents, visage déformé par les regards critiques ou moqueurs, ou carrément visage laid des regards hostiles.

Les narcissiques, eux, en se regardant dans la glace, ont le visage qui passe du surfait, quand ils se trouvent beaux, au défait, quand ils sont déprimés.

De même, réciproquement, nous donnons un visage à ceux que nous regardons suivant nos sentiments envers eux. Parfois nous sommes surpris que d'autres personnes ne voient pas un visage comme nous l'avons vu. Il suffit qu'une personne nous fasse une remarque désobligeante pour lui donner un mauvais visage.

Nous savons bien qu'il faudrait éviter de plaquer un visage sur la figure de quelqu'un suivant notre seule humeur envers lui.

Il nous faudrait prendre un peu de distance pour ne pas enfermer une personne dans un seul regard sur elle, que ce soit un regard possessif, ou un regard qui la repousse.

Pour cela, le seul moyen est de tenir compte du regard d'une tierce personne. De demander à quelqu'un d'autre quel est son regard, ou bien de nous dire, au fond de nous, ne puis-je pas regarder cette personne autrement ?

Alors nous nous posons la question : Qui peut donner le vrai visage de chacun ?

Quel est le vrai visage d'une personne ?

Seul le regard de Dieu peut nous donner notre vrai visage.

C'est ce que nous découvrons, avec Pierre, Jacques et Jean, dans cette scène de la « transfiguration ». Notre vrai visage se reçoit du Père dans la prière.

Jésus partait souvent à l'écart pour prier, pour converser avec son Père.

Ses disciples n'étaient pas là et ne voyaient pas le visage de Jésus en prière.

Mais ce jour là, après leur avoir annoncé sa passion (Mt 16,21) Jésus a pris avec lui ces trois disciples qui forment le petit cercle le plus fidèle autour de lui. Luc précise bien quand il décrit la même scène, que Jésus était en prière. Jésus se laissait aimer par son Père, il se mettait sous le regard du Père sur lui, et là son visage s'illuminait sous le regard d'amour du Père. Un instant inoubliable sur lequel ses disciples ont beaucoup médité.

On peut se demander quel visage, chacun de ces trois là se faisaient de Jésus. Mais on sait bien que Jésus avait beaucoup d'autres visages, donnés par le monde qui l'entourait : le visage que lui donnaient les malades qu'il guérissait n'était pas le même que celui que lui donnaient les membres du Sanhédrin, les grands prêtres et les scribes, ni même celui que lui a fait Pilate avec la couronne d'épines.

Un autre jour, dans le jardin des oliviers, dans le jardin du pressoir, Gethsémani, Jésus demandera encore à Pierre, Jacques et Jean de l'accompagner dans sa prière. Mais là Jésus faisait face à la haine, aux regards jaloux, aux regards violents, et son visage fut « défiguré ».

Juste avant son arrestation, Jésus regardait en face toute la misère de notre monde, toutes les ténèbres de nos égoïsmes et de nos violences. Luc, le médecin, l'a décrit ce visage que les disciples ont vu. Ce ne fut plus un visage transfiguré, illuminé par l'amour, mais un visage défiguré par les ténèbres de la haine, un visage stressé au point que sa sueur devenait une sueur de sang.

Mais revenons à cette scène de la transfiguration. Les trois disciples ont aperçu le visage de Jésus comme ils le verront plus tard, ressuscité. C'est comme si la terre s'ouvrait un peu au ciel, grâce à la prière de Jésus.

Et voilà tout à coup Moïse et Elie, les célèbres priants de la montagne du Sinaï. Tiens, curieusement, ce sont aussi les deux prophètes dont on n'a jamais retrouvé le corps. Il y avait quand même une grande différence entre leur prière et celle de Jésus. Moïse et Elie quand ils se tournaient vers Dieu, se cachaient le visage, eux ! C'était pour ne pas risquer de voir Dieu ! Mais du coup aussi ne pas se laisser regarder par Dieu.

Ils se disaient que voir Dieu serait déjà mourir.

Mais avec Jésus, Dieu s'est fait proche et a pris un visage que l'on peut regarder, qu'il faut regarder au contraire pour vivre. Jésus a dit ; « *qui me voit, voit le Père !* » (Jn 14,9).

Avec Jésus, dans la prière, il faut tourner notre regard vers Dieu sans crainte, et il faut se laisser regarder par Dieu ! Il faut accepter le regard de Dieu : sur nous et sur les autres.

Son regard sur nous ne peut que nous guérir. Il nous aime et il nous voit toujours beaux comme un Père regarde ses enfants chéris. Enfermez-vous dans votre chambre, laissez-vous regarder par Dieu dans la prière, personne ne le verra, vous serez transfigurés. C'est ainsi que la prière nous remet debout.

Son regard sur les autres aussi peut nous guérir de nos mauvais regards.

Il faut accepter et accueillir le regard de Dieu comme un intrus dans nos regards.

Dieu peut venir parfois comme un gêneur (un troisième, entre nous et l'autre) dans nos regards trop possessifs ou bien dans nos regards de haine. Il faut accepter le regard de Dieu comme celui d'un intrus, sur quelqu'un qu'on aime trop passionnément, ou bien, comme celui d'un défenseur, sur quelqu'un qu'on n'aime pas du tout !

Jésus montre son visage regardé par son Père, mais très vite la « nuée » à la fois lumineuse et ombre, c'est l'Esprit Saint, le troisième, cache vite le visage de Jésus, avant que les apôtres ne s'en emparent en construisant trois tentes. Les trois apôtres ont voulu faire « arrêt sur image » pour éterniser l'instant. Mais le Père et l'Esprit ont envoyé Jésus pour être leur amour tout proche de nous. Il y a un passage de relai : la lumière divine et

la parole divine se sont faites chair : il faut regarder Jésus et écouter Jésus. La nuée interrompt l'image. Il ne reste que la Parole. L'Esprit Saint arrête la vision mais transporte la Parole du Père, qui désigne son Fils comme désormais son porte Parole : écoutez-le !

Alors Jésus, désormais seul, se retourne vers ses apôtres qui vont devoir maintenant, par eux-mêmes, lui redonner un visage, ce sera le visage de leur Foi.

Et il va aussi, en les regardant comme ses « envoyés », leur donner ce nouveau visage de témoins. Il le refera en revenant à eux, ressuscité, pour les envoyer dans le monde entier.

Alors Jésus redescend de la montagne à la rencontre des autres, de la foule, qui vont aussi lui redonner un visage, soit d'accueilli, soit d'exclu, et à qui il va donner le visage du regard du Père sur eux.

Jésus redescend de la montagne conduire ses apôtres sur cette route où les regards les uns sur les autres doivent changer, doivent se laisser éclairer par Dieu.

Ce sera tout un voyage : quitter nos vieux regards, reflets de nos vieux comportements les uns vers les autres, pour nous regarder avec un nouveau visage. Faire mourir nos vieilles habitudes et ressusciter à de nouveaux regards.

Dieu nous met en route vers un autre regard sur chacun, sur tous et sur le monde.

Une route nouvelle, comme celle d'Abraham. « *Quitte* » et « *va* ». Dieu modifie le regard d'Abraham sur le monde en lui faisant quitter son pays pour découvrir un « autre » pays, en lui faisant quitter sa famille pour construire d'autres relations.

Ne restons pas assis sur la coté de cette route. Mettons nos vies en marche à la rencontre des autres.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE